Przyb. 14/89

Franciszek

Liszt

6 listów do Wincentego Kirchmayera

1843–1848 i b.d.

Bournemouth 26 Juillet
1873.

Un seul point excepté, — la vieille affection que je vous porte et qui est restée jusqu'ici entière, — j'ai toujours été en retard avec vous mon cher Kirk —; ne m'accusez donc pas trop si je suis encore si fort en retard de correspondance. Petersbourg et Moscou sont d'ailleurs des villes peu commodes à cet égard, et vos lettres en particulier ont la particulière propriété de ne pas parvenir à leur adresse

Maintenant me voici de nouveau sur le Rhin. Mes projets d'été sont assez vagues — mais à la fin de l'automne si non avant j'irai faire mes trois mois de séjour à Weymar — puis me promener 5 ou 6 semaines sur les Boulevards — et à la fin d'avril — au Prater. En attendant j'envoie promener et paître quantité de gens et de choses pour travailler de plus en plus sérieusement ce qui est le point essentiel pour moi ~~présent~~ aussi bien

que pour le présent.

Mais je ne veux pas vous ennuyer des comptes de ménage de mon amour propre, et laissant de côté et concerts, et chansons, et Fantaisies et Harmonies poétiques et religieuses, je vous dirai que je suis très content que vous m'ayez débarrassé de cette gueuse de voiture. 3000 florins de Pologne est d'ailleurs un excellent prix; j'espère seulement que l'acquéreur n'aura pas au lieu de pester aussi fort que ~~[illegible]~~ moi.

Où et quand vous retrouverai-je? Quel sera le prochain voyage

La traite des 3000 florins
[…]elle une
affaire
terminée
dont je vous
remercie
encore beaucoup.
Mille choses
les meilleures.

Je ne sais quand nous serons ensemble ? Pour ma part je suis seulement certain de ceci — que partout où je vous rencontrerai je connais à vous et que vous ne serez pas aisément quitte de mon affection la plus dévouée et la mieux sentie

F. Liszt

Veuillez bien me rappeler très affectueusement au bienveillant souvenir de Madame votre mère, donnez aussi une bonne poignée de main à Knotz de ma part.

Si vous pouvez sans vous déranger envoyer à l'adresse de Mr Lefebre 40 – Cäcilien Strasse – Cologne,

Mon cher Vincent,

Je viens d'écrire deux lignes à votre père pour le prier de vouloir bien régler peu à peu vos comptes de voyage d'il y a deux ans.
Dans une dizaine de jours je partirai pour Constantinople; mon itinéraire sera Klausenburg, Jassy, Bucharest et Odessa — je ne sais trop s'il y a de voyageurs

à gagner pour un malheureux
musicien dans ces pays là ;
en tout cas j'en veux tenter
l'aventure. Mais pour
mieux assurer mes derrières
il me serait fort agréable
d'avoir réalisé comme fonds,
de réserve les 16 mille et
quelques francs que vous
me devez . . .
Tachez donc de prendre vos
arrangements de façon à vous

acquitter peu à peu — et si votre père peut disposer immédiatement d'une somme de 7 ou 8 mille francs faites la moi passer par la Maison Eskeles à Vienne.

Adieu mon cher Vincent ; quoique nous ayons de mauvais comptes à régler ensemble j'espère que nous n'en resterons pas moins bons amis

t. à v.

16 Septembre 1846. F. Liszt.

9 Décembre 56
Hermanstadt

BATH

Mon cher Van Kirk,

Je n'ai que des remerciemens à vous faire et vous ne doutez, certes pas de leur parfaite sincerité. Quant à Bellini, sa position est difficile; et d'après sa lettre que je joins à ces lignes il me parait évident qu'il vous reste une dette *flottante* (peu considérable il est vrai) que vous reglerez en temps et lieu quand vous vous trouverez abondamment en fonds —/

En attendant laissez-moi vous dire que je vous sais un véritable gré de l'empressement que vous avez mis à expédier le gros de notre affaire, qu'il ne dépendait que de vous de simplifier de beaucoup dès le commencement . . . . . mais je ne veux plus reprendre le ton pédant et prêcheur vis à vis de vous, car il nous a déjà fait passer assez d'heures désagréables à Lisbonne et Cadix.

Il m'a été impossible de ne pas changer deux ou trois fois

d'Itinéraire pendant ces deux
derniers mois, tellement on
est sympathique et bon pour
moi dans tous les coins ~~de~~ Hongrie. Croyez-vous
par exemple que je viens de
refuser 5 ou 6 fois l'incroyable
problème de faire des concerts
qui passeraient à juste titre pour
excellents ~~[illegible]~~ à Vienne ou Varsovie
dans des villes de 6 ou 7 mille
habitants comme Lugos, Arad et
~~[illegible]~~ Szexard! —

Demain matin nous nous mettons
en route pour Bukarest —
une fraction de la Hungaria-Transylvania
que vous avez rencontrée à Paris,

(Bethlen Gabor, Teleky Sandor, Karatsony Guido) a pris très amicalement la resolution de faire ce voyage en même temps que moi! Vous voyez qu'il n'y a pas lieu de craindre l'ennui de la route et 25 chevaux vigoureux à nos 4 voitures ~~traîn~~ porteront en quatre jours mit dem übernatürligen Effect wie Teleky sagt, à notre destination. Comme Bethlen et Teleky viennent d'être nommés députés à la Diète de Transylvanie il leur faudra être de retour le 3 Janvier à Clausenburg — pour Karatsony il continuera la route avec moi si tant est que je la continue et peut être tomberons nous un de

Lemberg, 20 Janvier 1898.
(Jeudi)

Cher Kirk,

À moins d'accident et de retard imprévus, j'arriverai à Cracovie Mercredi prochain 26 Janvier, et vous demande à diner à votre heure habituelle. Soit avant, soit après je ferai ma visite de remerciement au Comte Tarnowski et Jeudi matin par le premier train je repartirai pour Ratibor où je m'arrêterai quelques heures chez le Prince Lichnowsky auquel je ne puis pas faire l'injure de passer

par un chemin de fer sans lui renouveler mon ancien hommage d'affection et d'amitié.

N'informez personne de mon arrivée car je suis archi-pressé d'arriver à Weymar où il m'est de toute impossibilité de ne pas reprendre mon service à partir du 1r Février, — le 2 et le 14 du même mois étant les fêtes de Leurs Altesses, il y aura nécessairement concerts et cour, par conséquent [illegible] vous achevez ma phrase, et il faut que j'achève au plutôt mon voyage.

à revoir donc cher Kirk –

veuillez bien présenter mes plus affectueux respects à vos parents et aimez-moi bien

Toujours tout à vous
en ami

F. Liszt

Cher Van Kirk,

Diverses circonstances dont le détail serait trop long ne me permettent pas d venir jusqu'à Cracovie dans le moment ; toutefois j'espère encore vous revoir dans le courant de ce printemps, et certes les sujets de conversation ne nous manqueraient pas — si tant est qu'on puisse encore causer à C— à cette époque !

En attendant veuillez bien

jusqu'au retour d'Edouard

m'envoyer et me faire adresser par la poste de Cracovie toutes mes lettres (j'en attends 2) chez le Prince Lichnowsky

Ratibor, où je passerai cette quinzaine de jours.

Bien tout à vous

Liszt

Ratibor 28 Mars

1848.

je vous adresserai très
prochainement une lettre
pour Madame la Princesse
W — que vous voudrez bien
remettre à Edouard à son
retour à Cracovie.

Mon cher Seidl

!

Je profite de l'excellente occasion du départ de Don Bellini, pour vous dire tout d'abord combien votre lettre m'a fait de plaisir, en réservant à la fin de cette année de renouveler directement nos bons souvenirs Cracoviens et Parisiens, Madrilègues et Lisbonègues ! Ce me sera vraiment une fête de retrouver vos Merveilles

de Seville et vos Patates de Malaga ; si même "vos Étangs" n'étaient pas gelés à ce moment je serais capable de vous en demander quelque bel échantillon monstre en l'honneur de Mme Nathan de glorieuse mémoire !

Je suis charmé de ce que vous me dites de votre présente vocation boursière. Vous savez mes idées à cet égard et je vous ai répété ~~[illegible]~~ maintes fois le vieil adage « qu'il n'y a pas de sot métier » « mais bien de sottes gens ». Je me trompe pourtant — et l'adage

se trompe de même. Parbleu si il y a un sot et fort sot métier, c'est celui de se moquer sottement d'un métier quelconque, voir même du métier de Roi, constitutionnel ou non.

La Musique des Cœurs est d'ailleurs la Musique suprême du 19me siècle. Reste seulement à la pratiquer selon les règles du contrepoint de l'intelligence et de l'honneur, du savoir-*faire* et du *savoir-vivre*. Quoiqu'en ait dit un illustre Poète-historien;

Il y a encore et il y aura
toujours des idées qui contrepèseront
des écus, et vice versa.

À la fin de Décembre je passerai
par Leipzic pour me rendre à
Weymar. Il va sans dire que
je n'ai aucune intention quelconque
musicale pour cette ville;
c'est bien assez de vous avoir
envoyé une fois pour toutes.
En tout cas mon séjour ne sera
qu'un passage très rapide.
Mon intention est de descendre
chez Kroll (j'altère l'ortographe
de son nom) qui m'a fait une
si brillante hospitalité la première
fois; mais cela ne m'empêchera

Konopnicka G.

1541